

l'adulte et que toutes les formes comprises entre le plus jeune stade observé et l'adulte constituaient une série continue, — sans indice d'interruption, — toutes étant aussi mal douées, au point de vue de la locomotion, que l'adulte. Il semble probable que le *Nauplius*, après une courte période de vie libre, pénètre dans un hôte du voisinage. D'autre part, Calman n'a jamais trouvé qu'une seule femelle adulte dans un estomac de *Cephalodiscus* ; j'ai fait la même constatation pour le seul exemplaire de *Zanclopus antarcticus* trouvé *in situ*. Mais le zoologiste anglais a recueilli deux, trois et même quatre larves dans le même estomac, accompagnées ou non de la femelle adulte. Comme le mâle adulte est inconnu, qu'il mène vraisemblablement une vie indépendante, il faut admettre que ce sont des mâles qui s'accumulent ainsi ou que, s'il s'agit de femelles, une seule persiste et parvient à maturité. Il y a, comme on le voit, encore bien des obscurités dans le développement du *Zanclopus*. Il y aurait ici trois stades dans la vie post-embryonnaire du mâle : 1° un stade *Nauplius* de vie nageante; 2° un stade copépodiforme endoparasite; 3° un stade de maturité avec vie libre. Ce serait, dans ses traits essentiels, l'évolution que suivraient, d'après Giesbrecht, les mâles d'*Enterognathus comatulæ*. Quant à la femelle mère, elle doit se mettre en contact avec le mâle libre. Quitte-t-elle son hôte pour être fécondée par un mâle nageant librement, pour reprendre la vie parasite chez un second hôte qui n'héberge pas déjà une femelle adulte, comme le suggère Calman, ou bien peut-elle, tout en restant dans le même hôte, recevoir l'action fécondante du mâle, pour retourner à sa place primitive et incuber les jeunes? C'est ce à quoi il est impossible de répondre actuellement. Il serait fort intéressant de suivre le développement du *Nauplius* normal qui aboutit à une forme bien adaptée à l'endoparasitisme.

SUR LES ESPÈCES DE LAMARCK
APPARTENANT AU GENRE MESODESMA DESHAYES,

PAR M. ÉDOUARD LAMY.

Le genre *Amphidesma*, créé par Lamarck en 1818 (*Anim. s. vert.*, V, p. 490), avait été établi par lui dès 1812 (*Extrait du Cours de zoologie*, p. 107) sous le nom de *Donacilla*, « parce que l'espèce qu'il connut d'abord avait l'aspect d'une donace » : la forme qu'il avait ainsi en vue est son *Amphidesma donacilla*, qu'il indique lui-même comme synonyme de *Maetra cornea* Poli. D'après cela, certains auteurs ont cru devoir conserver ce genre *Donacilla* en lui donnant comme type le *D. cornea* Poli.

Mais, sous l'un ou l'autre vocable, *Donacilla* ou *Amphidesma*, Lamarck, comme il le déclare lui-même, désignait un groupe artificiel : il y réunis-

sait en effet des formes qui appartiennent à des genres très différents, et de plus, inversement, il n'a pas reconnu les relations existant entre son *Amph. donacilla* et des espèces très voisines, qu'il a réparties les unes dans les *Maetra*, les autres dans les *Crassatella*.

Deshayes, au contraire, a constaté en 1830 (*Encycl. méthod.*, Vers, II, p. 24 et p. 441) que, parmi les divers *Amphidesma* énumérés par Lamarck, deux, l'*A. glabrella* Lk. et l'*A. cornea* Lk. (non *Maetra cornea* Poli) offraient une grande analogie avec l'*A. donacilla* Lk. (= *Maetra cornea* Poli) et qu'il en était de même du *Maetra donacia* Lk. et du *Crassatella striata* Lk. Il a groupé ces formes affines, auxquelles il en a joint quelques autres, en un genre *Mesodesma*, dont il a indiqué d'une façon précise les caractères et qui a pour type le *Maetra donacia* Lk.

Voici la liste des espèces qui, créées par Lamarck, sous les noms génériques de *Maetra*, de *Crassatella* ou d'*Amphidesma*, ont été placées avec raison dans les *Mesodesma* par Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 133) et dont la plupart sont représentées dans les collections du Muséum de Paris par les types mêmes de Lamarck.

1. MACTRA DONACIA.

(Lamarck, *Anim. s. vert.*, V, p. 479.)

Le *Maetra donacia*, étant la première espèce citée par Deshayes (1830, *Encycl. Méth.*, Vers, II, p. 442) comme devant être rangée dans les *Mesodesma*, est le type de ce genre.

L'unique valve qui a servi à Lamarck pour établir cette espèce, dont il ignorait la provenance, est conservée, avec son étiquette originale, dans les collections du Muséum de Paris.

Ce *Mesodesma donacium* Lk., bien caractérisé par sa forme triangulaire très allongée et par sa charnière dont les dents latérales sont striées transversalement, se trouve au Pérou et au Chili.

Si Deshayes (1830, *loc. cit.*, p. 442) lui attribue pour habitat la Nouvelle-Zélande, c'est sans doute par confusion avec une espèce qui offre un aspect extérieur assez semblable, mais qui, outre un contour triangulo-ovalaire moins étroit et moins allongé, se distingue nettement par ses dents latérales lisses, non striées : cette forme Néo-Zélandaise⁽¹⁾, qui appartient au sous-genre *Taria* Gray, a, du reste, été décrite par Deshayes lui-même en 1843 (*Mag. Zool. Guér.-Mén.*, 2^e s., V, Moll., pl. 80) sous le nom de *Mesodesma*

(1) D'ORBIGNY (1835-1846, *Voy. Amér. mérid.*, Moll., p. 530) avait bien reconnu l'existence de deux espèces distinctes, l'une du Chili, l'autre de Nouvelle-Zélande; mais, croyant à tort que cette deuxième était le véritable *donacia*, il avait proposé le nom de *chilensis* pour la première.

lata⁽¹⁾, et il me paraît très probable que c'est elle également, mais à un stade plus jeune, qu'il avait déjà fait connaître en 1830 (*Encycl. Méth.*, Vers, II, p. 443; 1843-1850, *Tr. élém. Conchyl.*, I, p. 314, pl. 10, fig. 13-14) sous l'appellation de *Mesod. Quoyi*⁽²⁾.

2. CRASSATELLA GLABRATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 482.)

Lamarck a donné le nom de *Paphia glabrata* (1801, *Système Anim. s. vert.*, p. 120), puis de *Crassatella glabrata* (1805, *Mém. foss. env. Paris, Ann. du Mus.*, VI, p. 408; 1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 482) à une forme qui est le *Mactra glabrata* Gmelin, placé par Deshayes dans son genre *Mesodesma* et devenu aujourd'hui le type du sous-genre *Atactodea* Dall, 1895 (= *Paphia* Lamarck, 1801, non Bolten, 1798, = *Eryx* Swainson, 1848, non Daudin, 1802).

Le type du *Crassatella glabrata* Lk., conservé au Muséum de Paris, avec son étiquette originale, correspond bien à la figure 3 a-b de la planche 257 de l'*Encyclopédie méthodique*, que Lamarck cite comme référence iconographique.

Cependant Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2^e édit., VI, p. 133) dit que cette figure « appartient à une autre espèce voisine ». Mais cela tient à une confusion faite par cet auteur : en effet, il donne comme synonyme au *Mesodesma glabratum* l'*Erycina complanata* Sow.⁽³⁾

⁽¹⁾ D'après M. Wm. H. DALL (1898, *Contrib. Tert. Fauna Florida*, pt. IV, *Trans. Wagn. Fr. Inst. Sc. Philad.*, III, p. 912), *Mesod. latum* Desh. tomberait en synonymie de *M. Stokesi* Gray mss.

⁽²⁾ Ce *M. latum* Desh. serait, d'après F. W. HUTTON (1885, *Rev. Rec. Lamellibr. New Zealand, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, IX [1884], p. 519) et M. H. SUTER (1902, *List New Zealand Moll., Trans. New Zealand Inst.*, XXXIV [1901], p. 221) synonyme de *Mesod. ventricosum* Gray 1843, in DIEFFENBACH, *Trav. New Zealand*, II, p. 252). Or GRAY, en déclarant que dans son *M. ventricosum* « the syphonal inflexion does not reach to quite the centre of the disk », indique par là-même que ce sinus palléal s'avance toutefois assez loin, et d'ailleurs, en 1853 (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, 2^e s., XI, p. 44), il dit explicitement « siphonal inflexion elongate » : M. E. A. SMITH (1874, *Zool. Voy. « Erebus » a. « Terror »*, *Moll.*, p. 5, pl. III, fig. 6) a donc eu raison de s'appuyer sur ce caractère pour regarder comme distinct de l'espèce de Gray le *M. latum* Desh., chez qui ce sinus est très peu profond, avec un sommet tronqué et non arrondi. A ceci s'ajoute encore un autre caractère différentiel signalé aussi par M. Smith : chez *M. ventricosum* la région postérieure présente deux carènes, tandis qu'il n'y en a qu'une, d'ailleurs obtuse, chez *M. latum*. On ne peut donc accepter l'opinion de Hutton et de M. Suter.

⁽³⁾ C'est également par erreur que Deshayes cite pour référence bibliographique le nom de *Crassatella polita* comme étant celui donné par Lamarck, qui, en réalité, avait traduit l'épithète française « polie » par *glabrata*.

Or, tandis que le *Mes. glabratum* Lk. possède une coquille trigone, à surface externe sillonnée, le *Mes. complanatum* Sow. a une coquille ovale, lisse, recouverte d'un épiderme olivâtre.

En se basant sur ces caractères différentiels, Hanley a séparé avec raison en 1842 (*Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 38) ces deux espèces : *M. glabratum* Lk. (*Encycl. méth.*, pl. 257, fig. 3 a-b) et *M. complanatum* Sowerby (*Gen. of Shells, Erycina*, fig. 1).

D'après Hanley, ce serait aussi ce *M. complanatum* Sow. que Reeve, par une confusion analogue à celle de Deshayes, a représenté en 1841 dans sa *Conchologia Systematica*, pl. XLV, fig. 6, sous le nom inexact de *M. glabratum*.

Reeve, d'ailleurs, a reconnu en 1854 (*Conchologia Iconica*, VIII, *Mesodesma*, sp. 20) qu'il avait fait erreur, mais, pour lui, l'espèce figurée dans la *Conchologia Systematica* comme étant le *M. glabratum* serait, en réalité, le *M. erycinæum* Lk. (voir plus loin, n° 4).

3. CRASSATELLA CUNEATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 483.)

Sowerby (1824, *Gen. of Shells, Erycina*) pensait que le *Crassatella cuneata* Lamarck était le *Donax plebeia* Montagu (1803, *Test. Brit.*, p. 107, pl. V, fig. 2), forme européenne identifiée actuellement par tous les auteurs au *Mesodesma (Donacilla) corneum* Poli [*Maetra*]. Or Lamarck indique pour habitat de son *Crass. cuneata* les mers d'Australie. Aussi Reeve, qui, en 1841 (*Conchol. Systematica*, I, p. 65), admettait presque l'opinion de Sowerby, l'a-t-il plus tard reconnue erronée, et il a alors, en 1854 (*Conchol. Iconica*, VIII, *Mesod.*, sp. 9), assimilé l'espèce de Lamarck à une coquille de Nouvelle-Zélande qui, d'après la figure qu'il en donne (pl. II, fig. 9), paraît très voisine du *Mesodesma triquetrum* Hanley et qui effectivement a été rangée avec celui-ci par H. et A. Adams (1858, *Gen. of Rec. Moll.*, II, p. 415) dans le même groupe des *Anapa* Gray, 1853, non 1847 = *Anapella* Dall, 1895⁽¹⁾, caractérisés par l'absence complète de sinus palléal.

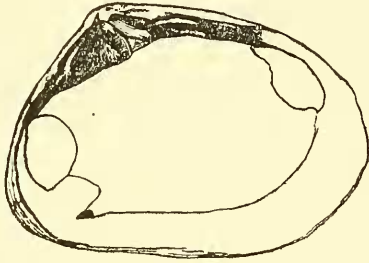
Mais cette nouvelle assimilation faite par Reeve ne peut non plus être acceptée; en effet, le type du *Cr. cuneata* est conservé, avec étiquette originale de Lamarck, au Muséum de Paris : c'est un *Mesodesma* qui est entièrement différent de la forme représentée par Reeve⁽²⁾, et d'ailleurs,

⁽¹⁾ M. Dall a proposé ce nom parce que le type sur lequel Gray avait établi en 1847 son genre *Anapa* est l'*Erycina Petitiiana* Réchuz = *Lasaea rubra* Mtg.

⁽²⁾ CHENU (1862, *Man. de Conch.*, II, p. 79, fig. 344) a figuré sous le nom d'*Anapa cuneata* une coquille qui non seulement n'est pas l'espèce de Lamarck, mais qui a même un contour tout autre que celui indiqué par Reeve.

comme il possède un sinus palléal très net, bien que peu profond, ce n'est même pas un *Anapella*⁽¹⁾.

Hanley, de son côté (1842, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 38), a identifié au *Crass. cuneata* Lk. le *Mesodesma subtriangulatum* Gray, figuré dans le *Supplement to the Index Testaceologicus* de Wood (pl. I, fig. 10 [*Maetra*]) et dans l'*Animal Kingdom* de Griffith (vol. XII, p. 598, pl. 22, fig. 4)⁽²⁾. Gray, en signalant de la Nouvelle-Zélande (1843, in Dieffenbach, *Trav. New Zealand*, II, p. 252) ce *Mesod. subtriangulatum*⁽³⁾, donne pour référence bibliographique « *Erycina subtriangulata* Gray, Ann. Phil. » ; or, dans



Crassatella cuneata Lk.

Typ de Lamarck : valve gauche, face interne. Gross. environ 1 fois et demie.

les *Ann. of Philos.*, 2° s., IX, 1825, p. 135, ce nom spécifique est écrit « *subangulata* » et, comme seule indication relative à cet *Erycina subangulata*, on trouve cité en synonymie, avec un point d'interrogation, le *Crass. cuneata* Lk. Il paraît donc y avoir identité entre *subangulata* et *subtriangulata*.

⁽¹⁾ Comme on le verra plus loin (n° 5), c'est, parmi les espèces nommées par Lamarck, le *Crassatella cycladea* qui est un *Anapella*.

⁽²⁾ REEVE (1841, *Conch. System.*, pl. XLV, fig. 3; 1854, *Conch. Icon.*, VIII, *Mesod.*, pl. II, fig. 8), qui a été suivi par GOULD (1870, *Rep. Invert. Massachus.*, p. 80), a identifié ce *Mes. subtriangulatum* de Wood au *M. arctatum* Conrad (1830, *Journ. Acad. Nat. Sc. Philad.*, VI, p. 257, pl. XI, fig. 1); mais chez ce *M. arctatum*, qui d'ailleurs est une espèce américaine, les dents latérales sont striées; or ce caractère n'est nullement indiqué sur la figure qui représente dans Griffith le *M. subtriangulatum*, tandis qu'il est nettement visible dans la figure donnée par le même ouvrage pour une autre espèce, le *M. denticulatum*, que d'ailleurs GRAY (1825, *Ann. of Philos.*, 2° s., IX, p. 135) indique comme étant à « *dentibus lateralibus serrulatis* » : c'est donc à meilleur droit que HANLEY (*Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 39) rapproche du *M. arctatum* non le *M. subtriangulatum*, mais le *M. denticulatum*, qu'il réunit au *M. deauratum* Turt., forme extrêmement voisine de l'espèce de Conrad.

⁽³⁾ Gray cite aussi une autre espèce qui a le même nom spécifique, le *Ma-chæna subtriangulata* Leach mss., mais qui est synonyme de *Mesodesma Novæ Zelandiæ* Chemn. = *Chemnitzii* Desh. = *australe* Gmel.

Quant à l'assimilation avec le *Crass. cuneata*, il semble bien qu'il y ait des différences dans la charnière : à en juger par la figure de Griffith, le *Mes. subtriangulatum* possède une charnière semblable à celle du *M. latum* Desh. : dans la valve gauche, la dent cardinale est faible et les dents latérales en sont rapprochées; au contraire, chez le type du *Crass. cuneata*, dans cette même valve gauche, dont je donne ici un croquis, la dent cardinale est très forte et les dents latérales en sont notablement écartées.

D'autre part, au *M. subtriangulatum* Gr., qui était donc pour Hanley le *Crass. cuneata* Lk., a été réuni avec raison, semble-t-il, par M. H. Suter (1902, List New Zealand Moll., *Trans. New Zealand Inst.*, XXXIV [1901], p. 221) le *Mesod. spissum* Reeve. Cette double synonymie conduit à envisager l'identité possible du *M. spissum* et du *M. cuneatum*. Or la comparaison de ces deux formes met en évidence quelques caractères communs.

En effet, le type du *Crass. cuneata*, recueilli à l'«île aux Kanguroos», (Sud de l'Australie), probablement par Péron, est une coquille oblongue, à côté postérieur très court et subcaréné, à test solide, blanc crayeux, d'un aspect subfossile : il montre donc, bien que de taille plus faible ⁽¹⁾, une certaine ressemblance avec la forme néo-zélandaise représentée par Reeve sous le nom de *M. spissum* (*Conch. Icon.*, VIII, *Mesodesma*, pl. III, fig. 18).

Cependant, outre la différence de grandeur, il faut noter que, tandis que, dans cette figure donnée par Reeve, le bord dorsal est concave de part et d'autre des sommets, qui sont par suite proéminents, il est, dans le type de Lamarck, convexe en avant et en arrière de la région umbonale.

Aussi, bien qu'en l'absence de renseignement positif sur la charnière et le sinus palléal du *M. spissum*, il soit difficile d'apporter à cette comparaison une conclusion absolument ferme, je crois que le *M. cuneatum* n'est nullement à identifier au *M. spissum* Rve. = *subtriangulatum* Gr.

Au contraire, le type du *M. cuneatum* me paraît, par son contour, par sa charnière, ainsi que par son sinus palléal, petit et presque triangulaire, se rapprocher beaucoup d'une autre espèce de Lamarck, le *Mesodesma glabrellum* [*Amphidesma*] et il me semble possible qu'il ne soit qu'une forme plus grande et plus épaisse, ou peut-être même simplement un vieil individu, de ce *M. glabrellum*, dont les spécimens-types ont été recueillis précisément aussi dans la même localité (voir n° 9).

4. CRASSATELLA ERYCINÆA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 483.)

Les types du *Crassatella erycinæa*, étiquetés par Lamarck, sont représentés au Muséum par un individu complet et une valve isolée. Cette

⁽¹⁾ Ce spécimen mesure exactement 29 millimètres de longueur, au lieu des 27 indiqués par Lamarck.

espèce, classée par Deshayes dans les *Mesodesma*, a été figurée par Deslert (1841, *Rec. Coquilles Lamarck*, pl. IV, fig. 4 a, b, c).

Comme je l'ai dit plus haut (n° 2), Reeve pensait en 1854 (*Conchol. Iconica*, VIII, *Mesodesma*, sp. 20) que l'espèce figurée par lui en 1841 (*Conchol. Systematica*, pl. XLV, fig. 6) sous le nom erroné de *Mesodesma glabratum* devait être le *Mesod. erycinæum* Lk.

D'autre part, on a vu que pour Hanley cette figure donnée par Reeve en 1841 représenterait en réalité l'*Erycina complanata* Sow., identifié déjà à tort par Deshayes au *Mes. glabratum*.

Or il semble que Hanley et Reeve ont tous les deux raison et que ce *M. glabratum* Reeve, 1841 (*non* Lamarck 1818, *nec* Reeve, 1854), correspond à la fois au *Mes. complanatum* Sow. et au *Mes. erycinæum* Lk., c'est-à-dire que ces deux dernières espèces sont synonymes, le nom donné par Lamarck ayant d'ailleurs la priorité pour cette coquille ovale, comprimée, lisse, revêtue d'un épiderme jaune verdâtre.

Comme autre synonyme du *M. erycinæum* Lk., Deshayes a indiqué le *M. diemense* Quoy et Gaimard (1834, *Voy. «Astrolabe»*, III, p. 507, pl. 82, fig. 12-14). M. Weinkauff (1884, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2° édit., *Maetra*, p. 57, pl. 20, fig. 1-1 a) a cru pouvoir sans motif déclarer cette opinion mal fondée : elle se trouve, au contraire, pleinement confirmée quand on compare aux types de Lamarck les coquilles recueillies par Quoy et Gaimard, qui sont également conservées au Muséum de Paris.

5. CRASSATELLA CYCLADEA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 483.)

Les collections du Muséum possèdent, fixés sur un carton étiqueté par Lamarck, un individu complet et une valve isolée de *Crassatella cycladea*, qui proviennent du voyage de Péron dans les mers australes; un autre carton porte deux valves dépareillées de cette même espèce, qui, dépourvues d'étiquette manuscrite de Lamarck, sont cependant mentionnées comme ayant été déterminées par lui et doivent aussi avoir été recueillies par Péron⁽¹⁾.

Tous ces échantillons correspondent fort bien à la description de Lamarck par leur contour trigone, leur aspect cycladiforme, leurs dents latérales allongées et, de plus, ils sont dépourvus de sinus palléal; ils appartiennent très nettement à une espèce qui fait partie du sous-genre *Anapella* Dall, 1895 (= *Anapa* Gray, 1853, *non* 1847) : extrêmement voisine du

⁽¹⁾ Ultérieurement ce nom paraît avoir été lu «Pérou» et pris, par suite, pour une indication de localité, ce qui peut expliquer l'erreur commise par HANLEY (1842, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 38) qui attribue pour habitat à cette espèce l'Amérique du Sud.

Mesod. Smithi Gray = *M. triquetrum* Hanley, elle est peut-être identique à la forme néo-zélandaise que nous avons vu (n° 3) avoir été figurée par Reeve (*Conch. Icon.*, pl. II, fig. 9) sous le nom erroné de *Mesod. cuneatum* : on pourrait donc conclure à la synonymie du *Mes. cuneatum* Reeve (non Lamarck) avec le *Mes. cycladeum* Lamarck, tandis que le véritable *Mes. cuneatum* Lamarck est, comme je l'ai dit plus haut (n° 3), une espèce toute différente, probablement identique au *Mes. glabrellum* Lk.

6. CRASSATELLA STRIATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 483.)

Le nom de *Crassatella striata* a été donné par Lamarck au *Maetra striata* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 225, pl. 22, fig. 223-223), placé par Deshayes dans le genre *Mesodesma*.

Dans les collections du Muséum, deux échantillons de *Crassatella striata*, bien que sans étiquette manuscrite de Lamarck, sont indiqués comme ayant été nommés par lui et comme ayant été rapportés d'Australie par Péron et Lesueur.

D'après les diagnoses de Lamarck, chez le *Mes. striatum* Chemn., il n'y a uniquement que les *umbones* qui soient *lævigati*, tandis que chez le *Mes. glabratum* (Gmel.) Lk., non seulement les *umbones*, mais aussi les *nates* sont *glabrati*, le reste de la coquille étant, dans les deux espèces, strié concentriquement : on peut se demander, avec M. H. Lyngge (1909, *Danish Exp. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. et Lett. Danemark*, 7^e s., V, p. 219), si ce plus ou moins d'étendue de la région sculptée est un caractère suffisant pour justifier la séparation spécifique de ces deux formes.

7. AMPHIDESMA DONACILLA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 490.)

L'*Amphidesma donacilla*, qui a été établi par Lamarck lui-même comme synonyme du *Maetra cornea* Poli (1791, *Test. utr. Sic.*, I, p. 73, pl. XIX, fig. 8-11), devenu aujourd'hui le *Mesodesma corneum* Poli, n'a pas été décrit d'après un type appartenant aux collections du Muséum de Paris.

8. AMPHIDESMA CORNEA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 491.)

De même, ce n'est pas un échantillon du Muséum qui a servi de type à Lamarck pour son *Amphidesma cornea*, figuré ultérieurement par Delessert (1841, *Rec. Coquilles Lamarck*, pl. IV, fig. 5 a, b, c) et rangé par Deshayes dans son genre *Mesodesma*.

Pour ce *Mesod. corneum* Lamarck, de l'île Maurice, espèce différente du *Mesod. corneum* Poli, d'Europe, j'ai proposé récemment (1912, *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, t. XVIII, n° 3) le nom de *Mesod. pseudocorneum*.

9. AMPHIDESMA GLABRELLA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 493.)

Comme je l'ai dit antérieurement (1912, *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, t. XVIII, n° 3), les types de l'*Amphidesma glabrella* existent dans les collections du Muséum de Paris : ils sont fixés sur deux cartons qui portent, avec des étiquettes de Lamarck, le premier, trois coquilles provenant de l'«île aux Kanguroos» (Sud de l'Australie), le deuxième, un individu complet et deux valves dépareillées, ces trois derniers récoltés dans cette même localité par Péron, qui les avait nommés *Mactra glabrata*.

Mais le *Mactra glabrata* Gmelin = *Crassatella glabrata* Lk = *Mesodesma (Atactodea) glabratum* Gmel. (voir plus haut, n° 2) ne saurait, en raison de sa forme trigone, être confondu avec ces spécimens de Péron qui ont un tout autre contour, subovale, à côté postérieur très court et tronqué : aussi Lamarck les a-t-il considérés comme constituant une espèce différente sous le nom d'*Amphidesma glabrella*.

Elle est d'ailleurs, elle aussi, ainsi que cela a été reconnu par Deshayes, un *Mesodesma* : par sa charnière elle semble se rapprocher des *Atactodea* et surtout des *Turia* plutôt que des *Donacilla*, auxquels elle ressemble cependant par sa forme allongée.

Ce *Mesodesma glabrellum* Lk., qui a été figuré assez exactement par Blainville (1827, *Man. de Malac.*, pl. 78, fig. 6), a très probablement pour synonyme le *Mesod. obtusum* de Crosse et P. Fischer (1864, *Journ. de Conchyl.*, XII, p. 350; 1865, *ibid.*, XIII, p. 428, pl. XI, fig. 4) : si, en effet, on compare la diagnose donnée par ces auteurs pour cette espèce de Port Lincoln : «*testa alba, nitida . . . concentrica et minutissime striata; . . . margine antico [i. e. postico] truncato-sinuoso . . .*» à la description de Lamarck : «*testa subovali, alba, pellucida, striis transversis exiguis, latere antico [i. e. postico] brevior truncato*», on constate que la forme et la sculpture de la coquille sont les mêmes; il y a également concordance pour les dimensions (diam. antéro-post. 24 millim.) et pour l'habitat (Sud de l'Australie)⁽¹⁾.

D'autre part, comme je l'ai dit plus haut (n° 3), il me paraît possible que ce *Mesod. glabrellum* et le *Mesodesma cuneatum* Lk. [*Crassatella*], dont

⁽¹⁾ D'après DESHAYES lui-même (1835, *Anim. s. vert.*, 2^e éd., VI, p. 134), son *Mesodesma Gaymardi* (1830, *Encycl. Méth.*, Vers, II, p. 444), de Nouvelle-Zélande, est peut-être le *Mesod. glabrellum* Lk. Le *Mesod. præcisæ* Deshayes (REEVE, *Conch. Icon.*, VIII, *Mesodesma*, pl. IV, fig. 31), de Tasmanie, paraît également très voisin. Enfin le Dr Jousseau (1895, *Le Naturaliste*, 17^e ann., p. 187), qui dit avoir trouvé à Périm le *M. obtusum*, a décrit, sous le nom de *Mes. sub-obtusum*, une forme d'Aden qu'il admet pouvoir être une simple variété.

le type provient également de l'île aux Kangaroos, ne soient que deux formes ou peut-être deux stades d'âge différent d'une seule et même espèce, pour laquelle le dernier de ces noms aurait la priorité.

CONTRIBUTIONS À LA FAUNE MALACOLOGIQUE
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

XXXII

SUR QUELQUES MOLLUSQUES DE LA GUINÉE FRANÇAISE
RECUEILLIS PAR M. E. DUPORT.

Pendant un court séjour dans la Guinée française, aux environs de Konakry, M. E. DUPORT a recueilli une petite collection de Mollusques terrestres qu'il vient d'offrir au Laboratoire de Malacologie du Muséum.

À côté d'espèces connues, mais intéressantes par leur habitat, la série rapportée par M. DUPORT renfermait deux espèces nouvelles : l'une est un *Helicarion*, type d'un sous-genre nouveau [*Granularion*] dont les autres représentants sont particulièrement répandus au Cameroun; l'autre est un *Opeas* dont les affinités s'établissent avec quelques espèces du Sénégal.

STREPTAXIS (EUSTREPTAXIS) NOBILIS Gray.

1837. *Streptaxis nobilis* GRAY, *Magazine of natural History*, nouv. sér., I, p. 484.
1911. *Streptaxis (Eustreptaxis) nobilis* GERMAIN, *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris*, n° 4, p. 227.

Spécimens de taille moyenne (hauteur : 21 millimètres à 23 millim. 5; diamètre maximum : 18 millim. 5 à 20 millimètres), au test jaune ambre orné de stries fortes, assez régulières et très obliques, plus ou moins arquées suivant les individus.

Les exemplaires recueillis à l'île Roum, bien que parfaitement adultes, sont de taille beaucoup plus petite : hauteur : 13 millim. 75-16 millimètres; diamètre maximum : 11 millim. 75-12 millimètres. Le test présente le même mode de striation que le type. Ces individus constituent une variété *minor* Germain.

Konakry [M. DUPORT, 1910].

Île Roum, près de Konakry [M. DUPORT, 1910].